

Chambre des Représentants

SESSION 1985-1986

14 JANVIER 1986

PROPOSITION DE LOI

supprimant le terme
« débauche » du Code pénal

(Déposée par M. Deleuze)

DEVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Au Titre VII, Chapitre VI (« De la corruption de la jeunesse et de la prostitution ») du Code pénal, le législateur a utilisé à plusieurs reprises l'expression « débauche ou prostitution » dans les articles 379 à 380*quater*.

Or, il n'est précisé nulle part dans les travaux préparatoires relatifs à la loi du 21 août 1948 (remplacement de l'article 380, insertion des articles 380*bis* à 380*quater*) pourquoi cette double expression « débauche ou prostitution » a été introduite dans les articles concernés. Selon M. Vincineau (« *La débauche en droit et le droit à la débauche* », pp. 153-154), le Comité permanent du Conseil de législation, dont l'avis a été à la base de l'introduction de cette double expression, aurait essentiellement voulu faire concorder la rédaction des articles nouveaux avec celle des articles 379 et 380 (« la débauche, la corruption ou la prostitution ») tels qu'ils étaient encore d'application avant l'entrée en vigueur de la loi du 21 août 1948.

Ainsi, en ce qui concerne par exemple l'article 380*bis*, alinéa 1^{er}, 2^o (« Sera puni ... quiconque aura tenu une maison de débauche ou de prostitution; »), le législateur (de 1948) n'aurait utilisé le mot « débauche » qu'en tant que simple synonyme permettant de clarifier la notion de « prostitution ».

Toutefois, nonobstant l'intention manifeste du législateur (surtout dans les articles 380*bis* à 380*quater*: « débauche ou prostitution »), la jurisprudence, et principalement celle de la Cour de cassation, a donné à la notion de « débauche » une signification particulière, en précisant que par « débauche », il fallait entendre « des actes de lubricité et d'immoralité étrangers à la prostitution » (Cass., 2 octobre 1973, *Pas.*, 1974, I, 112, cité par F. Rigaux dans sa préface à l'ouvrage précité de M. Vincineau).

Kamer van Volksvertegenwoordigers

ZITTING 1985-1986

14 JANUARI 1986

WETSVOORSTEL

tot schrapping van de term
« ontucht » uit het Strafwetboek

(Ingediend door de heer Deleuze)

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

In titel VII, Hoofdstuk VI (« Bederf van de jeugd en prostitutie ») van het Strafwetboek gebruikt de wetgever in de artikelen 379 t.e.m. 380*quater* meermaals de uitdrukking « ontucht of prostitutie ».

Uit de voorbereidende werken van de wet van 21 augustus 1948 (vervanging van artikel 380, invoeging van de artikelen 380 bis t.e.m. 380*quater*) blijkt nergens waarom precies de dubbele uitdrukking « ontucht of prostitutie » in de betreffende bepalingen werd ingevoerd. Volgens M. Vincineau (« *La débauche en droit et le droit à la débauche* », p. 153-154) zou de voornaamste beweegreden van het Comité permanent du Conseil de législation, die met haar advies aan de basis ligt van het ontstaan van de dubbele uitdrukking, er een geweest zijn van louter redactionele concordantie met de (nog vóór de wet van 21 augustus 1948 geldende) bepalingen van artikel 379 en 380 (« de ontucht, het bederf of de prostitutie »).

Derhalve zou bv. wat artikel 380*bis*, lid 1, 2^o, betreft (« ... wordt gestraft ... hij die een huis van ontucht of prostitutie houdt; ») de wetgever (in 1948) o.a. in dit artikel het woord « ontucht » hebben aangewend als een louter verduidelijkend synoniem van het begrip « prostitutie ».

Niettegenstaande dus de duidelijke bedoeling van de wetgever (vooral in de artikelen 380*bis* t.e.m. 380*quater*: « ontucht of prostitutie ») heeft de rechtspraak, vooral die van het Hof van Cassatie, aan het begrip « ontucht » een specifieke betekenis gegeven, door meer bepaald te stellen dat onder ontucht dient verstaan « des actes de lubricité et d'immoralité étrangers à la prostitution » (Cass., 2 oktober 1973, *Pas.*, 1974, I, 112 — aangehaald door F. Rigaux in zijn voorwoord op het hogervermelde standaardwerk van M. Vincineau).

Cette interprétation de la notion de « débauche », donnée par les instances judiciaires (mais dont le législateur n'a nullement la paternité), a donné lieu à de nombreuses applications pour le moins étranges des articles 379 et suivants du Code pénal. C'est ainsi que, par exemple, le fait d'aborder quelqu'un dans un lieu public a été jugé punissable (article 380^{quater} du Code pénal: « Sera puni ... quiconque, dans un lieu public, aura par paroles, gestes ou signes provoqué une personne à la débauche »).

Il y a peu, un arrêt de la Cour d'appel de Bruxelles (Bruxelles, 11e chambre, 11 décembre 1985, non publié) a précisé à propos de la notion de « débauche » (en rapport avec l'article 380^{bis}, 1, 2°) : « Qu'en ce qui concerne le terme « débauche », son sens premier usuel est parfaitement clair et connu; que, selon la Cour, il s'agit de tout dérèglement de la sexualité (...) ».

En ce qui concerne l'homosexualité, le même arrêt de la Cour d'appel de Bruxelles a précisé: « Que si l'homosexualité n'est pas, en elle-même, constitutive d'infraction, il n'en demeure pas moins qu'elle constitue une forme de dérèglement de la sexualité par cela seul qu'elle méconnaît la finalité de l'existence de deux sexes différents, finalité dont l'abandon généralisé mènerait à l'extinction de l'espèce humaine. »

* *
*

La présente proposition de loi vise dès lors à supprimer le mot « débauche » des articles 379 et suivants du Code pénal, afin de faire prévaloir l'intention initiale du législateur (de considérer le terme « débauche » comme un synonyme de « prostitution »), vu la trop large interprétation que les juridictions donnent de ce terme.

Cette proposition permettra également de mettre fin à l'insécurité juridique qui était apparue dans la pratique juridique.

Elle limitera en outre l'arbitraire avec lequel les autorités publiques s'immiscent dans la vie privée des citoyens — ce qui ne devrait pouvoir se faire qu'à titre exceptionnel et sur la base d'une disposition légale (cf. l'article 12 de la Déclaration universelle des droits de l'homme et l'article 8 de la Convention européenne de sauvegarde des droits de l'homme) — en tout cas en ce qui concerne l'aspect sexuel de leur vie privée.

Enfin, la présente proposition de loi vise à mettre définitivement fin à une politique judiciaire discriminatoire, basée sur une interprétation abusivement extensive du terme « débauche » et dont les principales victimes sont les homosexuels.

PROPOSITION DE LOI

Article 1

1) Aux articles 379, alinéa 1^{er}, et 380 du Code pénal, les mots « la débauche, » sont supprimés.

2) A l'article 380^{bis} du même Code, au 1°, les mots « de la débauche ou » sont supprimés; au 2°, les mots « de débauche ou » sont supprimés; au 4°, les mots « la débauche ou » sont supprimés.

Deze rechterlijk interpretatie van het begrip « ontucht » (dat door de strafwetgever nergens wordt omschreven) heeft tot tal van eerder bizarre toepassingen van de artikelen 379 e.v. Strafwetboek geleid. Zo werd ondermeer strafbaar geoordeeld het aanspreken van iemand in een openbare plaats (art. 380^{quater} Strafwetboek: « wordt gestraft bij die in een openbare plaats door woorden, gebaren of tekens iemand tot ontucht aanzet »).

En onlangs nog werd door het Hof van Beroep te Brussel (Brussel, 11e k., 11 december 1985, niet gepubliceerd) m.b.t. het begrip « ontucht » (in artikel 380^{bis}, 1 2°) gesteld dat: « Qu'en ce qui concerne le terme « débauche », son sens premier usuel est parfaitement clair et connu; que, selon la Cour, il s'agit de tout dérèglement de la sexualité (...) ».

In hetzelfde arrest stelt het Hof van Beroep te Brussel, m.b.t. homosexualiteit: « Que si l'homosexualité n'est pas, en elle-même, constitutive d'infraction, il n'en demeure pas moins qu'elle constitue une forme de dérèglement de la sexualité par cela seul qu'elle méconnaît la finalité de l'existence de deux sexes différents, finalité dont l'abandon généralisé mènerait à l'extinction de l'espèce humaine. »

* *
*

De indieners van dit wetvoorstel beogen derhalve de schrapping van de term « ontucht » uit de artikelen 379 e.v. van het Strafwetboek, teneinde aldus de oorspronkelijke bedoeling van de wetgever (ontucht synoniem van prostitutie) recht te doen, gezien de té ruime rechtelijke interpretatie ervan.

Voorts wordt met dit wetsvoorstel een einde gesteld aan de in de rechtspraktijk gegroeide rechtsonzekerheid.

Daarnaast zal de inmenging van de overheid in het privéleven van de burger — wat enkel uitzonderlijk en op basis van een wettelijke bepaling zou behoren te gebeuren (cfr. artikel 12 van de Universele Verklaring van de Rechten van de Mens, en artikel 8 van het Europees Verdrag ter Bescherming van de Rechten van de Mens) —, alleszins wat betreft de seksualiteitsbeleving van de burgers, minder willekeurig kunnen geschieden.

Tenslotte zou aan een rechterlijk discriminatoir beleid, gestoeld op een abusievelijk extensieve interpretatie van de « ontucht », meer bepaald jegens homoseksueel gearde burgers, definitief een einde worden gesteld.

O. DELEUZE

WETSVOORSTEL

Artikel 1

1) In artikel 379, eerste lid, en 380 van het Strafwetboek, worden de woorden « de ontucht, » telkens weggelaten.

2) In artikel 380^{bis} van hetzelfde wetboek, in de 1°, 2° en 4°, worden de woorden « ontucht of » telkens weggelaten.

3) A l'article 380^{ter} du même Code, les mots « de débauche ou » et les mots « à la débauche ou » sont supprimés.

4) A l'article 380^{quater} du même Code, le mot « débauche » est remplacé chaque fois par le mot « prostitution ».

Art. 2

La présente loi entre en vigueur le lendemain de sa publication au *Moniteur belge*.

18 décembre 1985.

3) In artikel 380^{ter} van hetzelfde wetboek, worden de woorden « ontucht of » tweemaal weggelaten.

4) In artikel 380^{quater}, eerste en twee lid, van hetzelfde wetboek, wordt het woord « ontucht » telkens vervangen door het woord « prostitutie ».

Art. 2

Deze wet treedt in werking op de dag na de publicatie ervan in het *Belgisch Staatsblad*.

18 december 1985.

O. DELEUZE
W. VAN DURME